

■ SYLVIA TOSTAIN

De clics en déclics

OU LE REGARD D'UNE TERRIENNE QUI VOULAIT QUE LE MONDE OUVRE LES YEUX ET CHANGE.



Bleus ou gris? Non, plutôt verts. Qu'importe la couleur de ses yeux clairs, c'est son regard qui compte, et la direction qu'elle donne à l'objectif de son appareil photo pour dessiner un monde meilleur! Ainsi Sylvia Tostain est partie à la rencontre de personnages d'univers différents mais qui sur le terrain, dans leur labo, dans leur association, s'investissent pour une société plus écologique. Ils avaient nourri sa faim d'apprendre, il fallait qu'elle prolonge l'écho de leurs propos en les réunissant dans un même ouvrage!

Alors elle leur écrit, présente son projet, leur demande de raconter leur parcours et de délivrer un message. «*Tous ont accepté*», lance-t-elle, comblée par chaque rencontre. Ensuite? Des démarches, beaucoup de temps, peu de moyens, pas d'éditeur et même pas peur : elle assume son projet de la conception à la distribution en passant par l'impression. Au gré de leur passage à Paris, comme des stars, elle «*shoote*» en studio ceux qu'elle admire, les Viveret, Rivasi, Bourguignon, Kanas, Aubert, Séralini (de gauche à droite, ci-dessus)... 50 portraits noir et blanc sur fonds sous-marins de Frédéric Di Méglio, médecin et photographe de plongée. En résulte un livre où l'on comprend que chacun peut faire sa part pour laisser à nos enfants une planète vivante. Ce livre, c'est la part de Sylvia, son «*cri d'espoir*».

Comment en est-elle arrivée à concilier



un engagement et des compétences professionnelles au départ éloignées, elle qui travaillait plutôt dans la régie de spectacles, la photo de mode...? Histoire de lectures, de colère, de déclics et de posture, les yeux grands ouverts. Au début peut-être un dossier de *Science et Vie* sur le nucléaire... Ou la réponse d'un intervenant, exposant le nucléaire dans son école, à sa question sur le devenir des déchets radioactifs : «*On trouvera plus tard!*» Puis des interrogations sur sa santé qui la conduisent à se nourrir bio et à explorer un temps la macrobiotique lui permettant alors de «*développer une qualité de perception des aliments, même si socialement c'est compliqué!*».

Elle se réjouit de la prise de conscience collective pour le bio, bien que cela n'avance pas assez vite! Quand on lui demande pourquoi manger bio puisque tout est pollué, elle répond «*Raison de plus!*»,

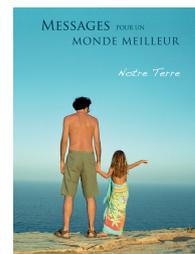
CE QUI LA REND HEUREUSE

«*L'action à travers la création, l'exercice dans lequel je "m'éclate" le plus!*»

s'insurge : «*Jusqu'où va-t-on aller dans la destruction de la vie?*» Puis ajoute : «*Je ne vois pas comment on peut ne pas bouger quand on sait!*» Cette «*simple terrienne*» veut faire savoir et «*ouvrir les yeux*»!

Parce que tout le monde ne peut pas être touché par les explications livresques, parce que les beaux paysages de la planète qui s'abîme n'émeuvent plus, elle a cherché d'autres moyens pour «*déclencher des prises de conscience*», des regards, des textes courts, des messages qui se butinent. Fille de la société des années 80, Sylvia se défend d'interdire aux autres ce qu'elle-même a connu quant à la consommation débridée. «*Juste, chaque fois que possible, s'arrêter, s'interroger sur le sens de nos envies. Et se demander, c'est quoi le bonheur?*»

» Pascale Solana



En savoir plus :

• *Messages pour un monde meilleur*, 35 €.

À commander en biocoop ou sur www.mamm.fr

Racontez-vous, racontez-nous vos initiatives, vos passions...
Consom'action-Biocoop,
9-11, avenue de Villars, 75007 Paris
ou contact@biocoop.fr